



ISSN 2268-493X

ISSN en ligne 2268-4948

## Avant-propos

**Ana Clara Santos**

Université d'Algarve, Portugal

Universidade de Lisboa/Centro de Estudos de Teatro, Portugal

avsantos@ualg.pt

<https://orcid.org/0000-0003-4845-4741>

Le numéro 8 de *Synergies Portugal* – **Traduire la culture : transfert et créativité** – met l'accent sur le rôle des traductions dans le dialogue entre cultures dans l'espace interculturel luso-français.

Il y a plus de trente ans, Antoine Berman (1984) osait considérer l'acte de traduire comme l'épicentre du champ culturel et littéraire de l'Allemagne romantique et n'a eu aucune pudeur à affirmer plus tard que « la critique des théories de la traduction fondées sur la réception est fondamentale pour une réflexion moderne sur la traduction » (Berman, 2008 : 48). Dans un texte intitulé « Quel éthos nouveau pour l'Europe ? » dans lequel la métaphore de « l'hospitalité » est partie liée au fait de traduire et de construire une conception nouvelle de l'altérité et du contact avec l'Autre, Paul Ricoeur posait clairement, en 1992, les prémices et les enjeux de la traduction. Dans la lignée des théories développées au cours des deux décennies précédentes par Georges Steiner (1975), José Lambert (1980) et Itamar Even-Zohar (1981), ces positions constituaient des pierres de touche pour le raffermissement du rôle central attribué aux traductions au sein du processus de la rénovation de la culture et de la littérature nationales dans lequel la figure du traducteur acquiert le statut d'interprète et de passeur des œuvres et cultures étrangères.

Sous cette impulsion, les auteurs des études de ce numéro de la revue *Synergies Portugal* ont su relever le défi et cerner les enjeux de la traduction de la langue et de la culture d'un pays à l'autre, entre la France et le Portugal, entre le Portugal et la France, à différents moments de leurs rapports culturels autour d'une esthétique, d'un auteur ou d'une pratique culturelle donnée. En interrogeant le phénomène de la traduction et de l'importation dans une autre culture, nous soulevons aussi une question centrale au sein de l'histoire culturelle, celle des études de réception et la place de la création au creuset entre production et célébration. Dans sa *Petite écologie des études littéraires*, Jean-Marie Schaeffer (2011) osait invoquer les « oublis sélectifs » de l'histoire littéraire pour conclure que « ce que la postérité a retenu ne fait sens que si on le situe par rapport à ce qu'elle a oublié ».

Quelle place doit-on alors accorder à la traduction et aux textes traduits et adaptés dans l'histoire littéraire et culturelle nationale ?

Creuser ces questions et les illustrer par des études de cas, c'est non seulement avancer dans la connaissance des rapports culturels entre la France et le Portugal, poursuivie par *Synergies Portugal* depuis quelques numéros, mais aussi contribuer à redéfinir les contours d'une nouvelle histoire (inter)culturelle et littéraire qui reste à faire dans laquelle la traduction doit être dorénavant envisagée, dans le réseau culturel de cette partie de l'Europe, comme « transcréation » (Berman, 1984 : 286) et « transposition créatrice » (Berman, 1984 : 303).

Les chercheurs qui privilégient une approche sociotraductologique s'intéressent en effet avant tout au contexte de la traduction, au réseau constitué autour de l'auteur de ce nouveau texte source, et accordent une attention toute particulière aux médiateurs, les agents qui ont rendu possible la circulation, et parfois l'affirmation, de cette traduction. Réception et traduction sont deux formes de transfert culturel qui ne vont pas nécessairement de pair, mais qu'il convient d'envisager ensemble ; elles font partie, avec d'autres phénomènes, dont la critique journalistique et universitaire, l'adaptation à d'autres genres ou médias, la réécriture, l'intertextualité, etc., du processus plus général de « transfert culturel » – Espagne (2008), D'hulst (2009) ; Béghin et Roland (2014) –.

Le premier volet de ce numéro, consacré à l'étude de la **traduction et des transferts culturels**, s'arrête sur quelques phénomènes d'importation et de réception des biens littéraires et artistiques. Il s'ouvre d'abord par une réflexion sur le rôle du traducteur pour déboucher, ensuite, sur quelques études de cas sur la circulation du théâtre, du roman et de la poésie importés et traduits au Portugal et en France.

Cristina Robalo Cordeiro interroge le statut du traducteur, cette figure laissée dans l'ombre pendant si longtemps, considéré aujourd'hui par certains comme interprète et passeur entre les cultures. En reconnaissant au traducteur l'« office d'entremetteur culturel », l'auteure pointe les limites de l'éthique de la traduction et de l'« hospitalité langagière » préconisées par Paul Ricoeur.

Les rapports entre représentation théâtrale et traduction au XIX<sup>e</sup> siècle sont analysés par Ana Clara Santos et Lúcia Rodrigues Ferreira.

Ana Clara Santos met en lumière les transferts culturels opérés de la scène française jusqu'à la scène espagnole et portugaise grâce à un phénomène culturel peu étudié jusqu'à maintenant – celui de la permanence de compagnies françaises à l'étranger –, et très influent sur la pratique de l'importation de modèles français et de la traduction théâtrale en vue de la rénovation des répertoires des salles de spectacle nationales.

Licinia Rodrigues Ferreira met en avant les rapports entre traduction théâtrale et censure dans une démonstration des disputes entre la défense du purisme de la langue nationale et la lutte contre les gallicismes au moment de l'importation de la dramaturgie française au Portugal à cette époque.

Les rapports entre traduction et réception d'une œuvre littéraire étrangère sont étudiés par Luis Carlos Pimenta Gonçalves et Fernando Carmino Marques.

Luis Carlos Pimenta Gonçalves, en proposant une étude comparative de quelques traductions portugaises de *Madame Bovary* de Flaubert, publiées entre 1960 et 2016, interroge les limites de la traduisibilité.

Fernando Carmino Marques, se centrant sur l'analyse de quelques traductions françaises de quelques poèmes du *Gardeur de Troupeaux* de Fernando Pessoa, publiées en France entre 1933 et 2018, aborde la spécificité et les enjeux de la traduction de la poésie, notamment au niveau de son rythme et de sa musicalité.

Le premier volet de ce numéro est clos par l'étude d'Ana Maria Binet qui met en scène les opérations de transferts culturels entre la culture portugaise, anglaise et française autour de l'importation de la poésie orientale d'Omar Khayyam. L'analyse de ce dialogue interculturel est aussi l'occasion pour l'auteure de tracer les limites entre traduction et recréation poétique.

Le deuxième volet de ce numéro, **traduction et créativité : pratiques de (ré) écriture dans le milieu littéraire et culturel**, soulève la question du transculturalisme, de la circulation de genres littéraires entre cultures et des frontières entre la traduction et la réécriture.

Carlos Carreto, en replaçant la traduction au centre de la création poétique au Moyen Âge, s'interroge sur les effets de contamination, de vénération et de profanation d'une littérature à la recherche de l'affirmation créatrice par rapport à la latinité.

Cristina Alvares et Paulo César Ribeiro Filho présentent, en véritables traducteurs-interprètes, la traduction en portugais de *L'Histoire de Mira* de Madame d'Aulnoy, afin de mettre en lumière non seulement l'originalité de ce récit du XVII<sup>e</sup> siècle par rapport à la tradition mélusienne des récits féeriques médiévaux, mais aussi son influence sur la fixation d'un genre comme celui des contes de fées.

Rosário Mariano recentre le débat sur l'éthique de la traduction et la notion d'« hospitalité langagière » de Paul Ricoeur pour étudier la traduction en langue portugaise d'*Aucun de nous ne reviendra* de Charlotte Delbo, signée par Joana Morais Varela.

Catarina Vaz Warrot, dans un souci de vouloir cerner la part de création dans un texte traduit, trace dans son étude un cadre conceptuel de la notion de création en traduction littéraire et prend comme illustration quelques exemples de la traduction portugaise de Pedro Tamen de *La carte et le territoire* de Michel Houellebecq.

L'étude de Chantal Louchet sur l'importation du texte publicitaire français au Portugal clôt ce numéro de *Synergies Portugal* consacré à la traduction. L'auteure y décèle les étapes fondamentales du processus d'adaptation à la culture portugaise de l'un des spots publicitaires les plus connus en France.

Nous espérons que ce numéro de la revue *Synergies Portugal* puisse contribuer, par la diversité des approches qu'il convoque sur le phénomène de la traduction et des transferts culturels, à l'ennoblissement de l'activité traductrice et à la mise en lumière de la richesse des rapports interculturels entre la France et le Portugal.

### Bibliographie

Berman, A. 1984. *L'épreuve de l'étranger. Culture et traduction dans l'Allemagne romantique*. Paris : Gallimard.

Berman, A. 2008. *L'âge de la traduction : « la tâche du traducteur » de Walter Benjamin, un commentaire*. Texte établi par Isabelle Berman avec la collaboration de Valentina Sommella. Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes.

Béghin, L., Roland, H. 2014. « Médiation, traduction et transferts en Belgique francophone ». *Textyles. Revue des lettres belges de langue française*, 45, 7-15. [En ligne] : <http://journals.openedition.org/textyles/2529> [consulté le 15 septembre 2019].

D'hulst, L. 2009. « Traduction et transfert : pour une démarche intégrée ». *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, 22(2), p.133-150.

Espagne, M. 2013. « La notion de transfert culturel ». *Revue Sciences/Lettres* 1. [En ligne] : [1http://journals.openedition.org/rsl/219](http://journals.openedition.org/rsl/219) [consulté le 15 septembre 2019].

Even-Zohar, I. 1981. « Translation theory today. A call for transfer theory ». *Poetics Today*, vol, 2, n° 4, p. 1-7.

Lambert, J. 1980. « Production, traduction et importation : une clef pour l'étude de la littérature et de la littérature en traduction ». *Revue Canadienne de Littérature Comparée*, 7.2, p. 246-52.

Ricoeur, P. 1992. Quel éthos nouveau pour l'Europe ? In : *Imaginer l'Europe. Le marché intérieur européen, tâche culturelle et économique*, P. Koslowski (dir.). Paris : Cerf, p. 107-116.

Ricoeur, P. 2004. *Sur la traduction*. Paris : Bayard.

Steiner, G. 1975. *After Babel. Aspects of Language and Translation*. Oxford : Oxford University Press.

Schaeffer, J-M. 2011. *Petite écologie des études littéraires*. Vincennes : Editions Thierry Marchaïsse.